



Le Directeur

PRO HELVETIA

Hirschengraben 22  
CH-8001 Zurich  
☎ 051 34 84 54

Ambassade de Suisse  
Avda Santa Fé 846, 12°  
C.C. no. 4895 1000 Correo Central  
1000 BUENOS AIRES, Argentine

v.r. 643.54 n.r. BS/mh  
CA/se

ZURICH, le 21 décembre 1977

Semaine du film suisse à Buenos Aires

ar	SE	67F	TD	BOR			3/a
Date	22/12			23/12			
	2			B			
EPD		22.12.77					-9
Ref. 0.365.2.V'de V							

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre rapport du 14/12/77 sur la semaine du film suisse qui a eu lieu à Buenos Aires du 22 novembre au 1er décembre 1977.

Je vous suis très reconnaissant de m'avoir transmis les remarques que vous ont inspiré ces projections, ainsi que les coupures de presse qui nous seront précieuses pour informer les réalisateurs suisses.

Vous soulevez deux questions ayant toutes les deux trait au choix des films auquel nous avons procédé. Je répondrai tout d'abord à la plus simple, pourquoi n'y a-t-il pas eu de film de Claude Goretta. C'est simplement parce que les films de Goretta sont généralement très connus et de plus distribués dans presque tous les pays, ce qui crée chaque fois des difficultés avec les distributeurs locaux. A l'époque où nous avons procédé au choix du "bloc espagnol", le dernier film de Goretta était "Pas si méchant que ça" qui, grâce à la distribution internationale, avait connu un très grand succès et pouvait donc être considéré comme bien connu.

Quant à la deuxième question, s'il est opportun et convenable qu'une représentation diplomatique à l'étranger présente sous ses auspices des films critiquant unilatéralement nos conceptions et nos institutions. Votre question touche à la nature même du cinéma suisse actuel. Ce qui a rendu le cinéma suisse mondialement connu et lui vaut la vogue dont il bénéficie depuis quelques années, c'est que notre cinéma a résolument tourné le dos à la "machine à rêver" importée de Hollywood pour s'adresser aux spectateurs en adultes capables de réfléchir





- 2 -

à sa propre condition. Le côté critique adopté par nos cinéastes peut inquiéter au premier abord. De très nombreuses expériences faites à l'étranger, tant dans des pays à régime totalitaire, que ce soit à l'Ouest ou à l'Est, que dans des pays à régime démocratique, nous ont prouvé qu'en prenant le risque de laisser entière liberté à nos cinéastes, la Suisse a finalement plus à gagner qu'à perdre pour sa réputation à l'étranger. Comme vous le savez, la presse italienne est depuis de nombreux mois particulièrement dure à l'égard de la Suisse. La semaine du cinéma suisse organisée par Pro Helvetia dans le cadre des Rencontres Internationales du Cinéma de Sorrente nous a valu un dossier de presse extrêmement flatteur pour notre pays. A l'occasion, je me ferai un plaisir de vous le soumettre si vous avez le temps lors d'un de vos passages en Suisse.

Avec le "bloc espagnol", nous avons pu constater qu'en Espagne même l'un des films qui a obtenu le plus vif succès d'intérêt était justement "Schweizer im spanischen Bürgerkrieg" que l'auteur lui-même hésitait tout d'abord à envoyer en Espagne. Ce film a aidé à démontrer à l'étranger que les suisses ne vivent pas sur une île dorée en ne se préoccupant que de leur propre bien-être mais qu'il y a eu des suisses et qu'il y en a encore prêts à risquer leur vie pour des causes qui ne les concernent pas directement. Le plus dure reproche que l'on fait à notre pays est d'être égoïste, d'amasser les richesses aux dépens des pays à faibles devises, ou en exploitant le tiers monde. On nous reproche la solidité de notre franc, la richesse de nos banques, le bien-être satisfait de nos citoyens. Il semble important de montrer à l'étranger que l'image simpliste que l'on se fait de la Suisse est en réalité beaucoup plus complexe. Par le même coup, nous montrons que notre état est assez fort pour accepter la critique dans ses propres rangs et qu'il ne doit pas craindre de montrer également cette face à l'étranger. Il semble extrêmement important de démontrer ou que nous allions, que la Suisse est un pays libre dans lequel les créateurs s'expriment librement et, pour ce qui est du cinéma, très souvent avec l'aide de l'état qu'ils critiquent. Le seul critère de choix doit être la qualité cinématographique des films envoyés à l'étranger, et force nous est de constater qu'actuellement le cinéma suisse se situe presque intégralement sur la gauche.

Je suis heureux d'apprendre que le film de Rolf Lyssy "Confrontation" a retenu l'attention d'un distributeur argentin. L'adresse de Lyssy est la suivante: Merkurstr. 63, 8032 Zürich.

En vous réitérant tous mes remerciements pour l'aide que vous avez apportée à notre fondation et à nos cinéastes, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

PRO HELVETIA

Copies: Division politique III  
 Ambassade de Suisse à Assomption  
 Ambassade de Suisse à Montevideo